

Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ?

I. Comment et pourquoi s'engage-t-on ?

A. Les multiples formes de l'engagement politique

.....prend des formes variées : vote, consommation engagée, engagement associatif, militantisme (syndicat, parti politique, mouvement social).

B. Pourquoi les individus s'engagent-ils ?

Selon le....., un individu peut avoir intérêt à adopter un comportement de....., en espérant tirer un bénéfice de l'action collective sans avoir à en supporter le coût. La mobilisation collective n'est alors pas rationnelle individuellement.

Plusieurs raisons peuvent expliquer pourquoi les individus s'engagent malgré tout dans des actions collectives :

- Lesentraînent la possibilité de récompenser (nécessité d'être syndiqué pour bénéficier des avancées) ou de sanctionner (amende si non vote par exemple) un acteur en fonction de sa participation ou non à l'action collective, ou de son intégration à une organisation militante et rendent la participation plus rationnelle.
- Lesliées à l'engagement. Ensemble de satisfactions qui peut justifier la participation (estime de soi, sociabilité, sentiment de donner un sens à sa vie ...)
- La
.....est plus ou moins favorable à l'engagement : l'existence de relais au sein du pouvoir, de divisions entre élus, d'ouverture du système politique, de réponse aux mobilisations.

C. Qui s'engage ?

L'analyse du profil socio-démographique des engagés fait apparaître quelques tendances :

- L'âge et en particulier lainfluence l'engagement politique. Les pluss'engagent davantage dans les formes conventionnelles (vote, adhésion à un parti). Lesne sont pas moins engagés mais ils s'engagent différemment des générations précédentes, utilisant davantage les réseaux

sociaux, la consommation engagée et refuse davantage les structures hiérarchisées.

- Leinfluence également l'engagement. Ainsi, lessont plus nombreux dans les organisations plus formalisées. L'engagement a longtemps été le monopole des hommes (division sexuelle des tâches, socialisation genrée) cependant, on assiste à un fort rapprochement des pratiques, l'engagement féminin rattrapant le masculin, parallèlement à l'évolution des taux d'activité. On constate une légère surreprésentation desdans les associations locales et centrées sur des objectifs concrets d'utilité sociale.

- L'engagement dépend de..... Celui-ci est plus éloigné des(auto-censure, sentiment d'incompétence) et donc plus proche des(sentiment de compétence politique), souvent les catégories les plus.....

Cependant, il est important de nuancer ces tendances est de mettre en relation ces variables avec lades individus aussi bien pendant l'enfance qu'à l'âge adulte.

II. Comment les conflits évoluent-ils ?

A. La remise en question des conflits du travail

Dans la société industrielle, lesconstituaient la forme majeure des conflits sociaux.

On constate statistiquement le déclin de la forme traditionnelle du conflit du travail, c'est-à-dire portée par leet plus particulièrement les....., et consistant à faire grève plus de deux jours :

- Crise du syndicalisme.

- Le nombre de journées individuelles non travaillées a fortement diminué. Cependant, les conflits du travail n'ont pas disparu. Ils se sont progressivement(régulation des conflits), concernent davantage les catégories supérieures et les indépendants, ils sont plus localisés, plus catégoriels, plus spontanés et parfois moins encadrés par les syndicats. Les motifs de conflits se sont diversifiés : salaire, temps de travail, condition de travail, perte de l'emploi, santé au travail...Par ailleurs, d'autres modalités de lutte que la grève progressent : débrayages de quelques heures, manifestations et pétitions n'impliquant pas d'arrêts de travail, absentéisme, manifestations, pétitions, débrayages, grèves perlées, grèves du zèle, refus d'heures supplémentaires, happenings spectaculaires...

B. La diversification des conflits sociaux

La société post-industrielle (fin du XXème siècle) se caractérise par un essor des revendications «.....», et l'apparition de « nouveaux mouvements sociaux » (qui ne sont pas réellement nouveaux) qui ne portent plus uniquement sur la satisfaction de besoins matériels (revendications matérialistes), mais plus sur la reconnaissance de droits et le respect de certaines valeurs. Exemples très nombreux : les mouvements féministes, les conflits revendiquant le droit au logement, les mouvements des sans papier, les mouvements concernant les minorités sexuelles (homosexuels), les luttes contre le racisme et les discriminations subies par certaines minorités ethniques, les mouvements pour la reconnaissance des enjeux religieux, les mouvements concernant l'avenir écologique de la planète, les mouvements pacifistes, anti-militaristes, respect des droits de l'homme, les mouvements régionalistes...

On assiste également à un renouvellement des conflits du travail qui portent sur les salaires, la lutte contre les licenciements et les conditions d'existence (conflits sur les retraites, luttes contre les plans sociaux et les mesures d'austérité, le pouvoir d'achat etc...)

Ainsi les différents types de revendications(matérialistes et post-matérialistes)

Il apparaît aussi une diversification desd'action collective : actions spectaculaires (Femen seins nus, actions d'Act Up sur le sida avec la pose d'un préservatif géant sur l'obélisque de la Concorde...), le but est d'attirer les médias qui ne se déplaceront que s'il y a un événement qui sort de l'ordinaire mais aussi de dénoncer le « scandale », mobilisations plus spontanées (Nuit debout, mouvement des indignés...), recours aux experts et au droit, importance des réseaux sociaux.

Même si les syndicats sont toujours porteurs d'un certain nombre de revendications, de nouveaux autresinterviennent (ONG, associations, collectifs citoyens...).